

Flash Economie

24 novembre 2020 - 1338

Faut-il choisir entre plein emploi et faiblesse des inégalités et de la pauvreté ?

On avance souvent que l'Europe continentale a fait le choix de la faiblesse des inégalités et de la faiblesse de la pauvreté, tandis que les États-Unis ont fait le choix du plein emploi. L'Europe paierait donc sa volonté d'éviter les inégalités et la pauvreté par un chômage structurel élevé, les États-Unis paieraient le choix d'un chômage structurel faible par des inégalités et une pauvreté élevées.

Faut-il vraiment faire ce choix ? Pour essayer de répondre à cette question :

- nous regardons s'il y a bien un arbitrage entre inégalités et pauvreté faibles d'un côté, chômage structurel de l'autre, en comparant les pays de l'OCDE ; certains pays parviennent-ils à avoir à la fois inégalités, pauvreté et chômage structurel faibles ?
- nous regardons si certaines politiques permettent de réduire le chômage structurel sans accroître les inégalités et la pauvreté ; il peut s'agir des politiques d'éducation et de formation, de certaines politiques fiscales.

Nous voyons :

- qu'il n'y a pas à choisir entre inégalités et chômage, puisque les pays qui ont des inégalités et une pauvreté faibles ont aussi un taux de chômage faible (Danemark, Pays-Bas, Autriche, Allemagne, Suisse, Suède) ;
- mais qu'il y a des pays où effectivement le chômage faible conduit à des inégalités et à une pauvreté fortes : États-Unis, Royaume-Uni, Nouvelle-Zélande, Australie, Japon ;
- qu'un système éducatif efficace et des compétences élevées de la population active sont associés à la fois à un chômage bas et à des inégalités et une pauvreté faibles.

Les politiques éducatives et de formation permettent donc de sortir de l'arbitrage entre chômage d'un côté, inégalités et pauvreté de l'autre.

Patrick Artus
Tel. (33 1) 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com
 @PatrickArtus

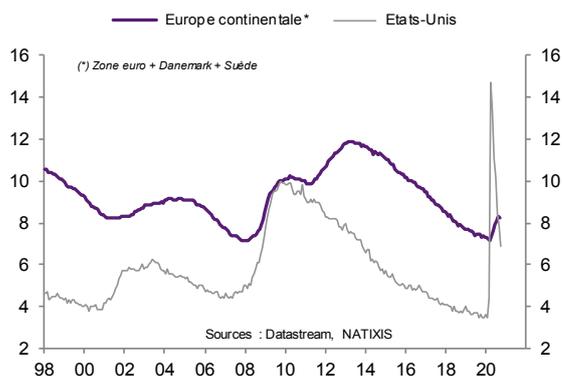
www.research.natixis.com

Le contraste souvent mis en avant entre les États-Unis et l'Europe continentale

Nous allons construire l'Europe continentale comme **zone euro + Suède + Danemark**. Quand on compare les États-Unis et l'Europe continentale, on voit :

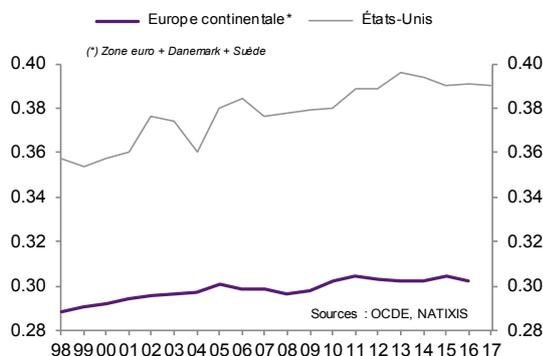
- un **taux de chômage structurel plus faible aux États-Unis** (graphique 1) ;

Graphique 1
Taux de chômage (en%)

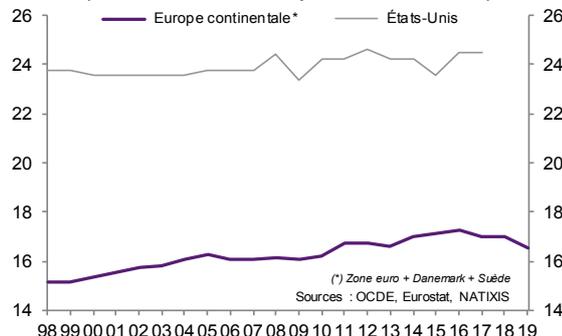


- des **inégalités de revenu et une pauvreté plus fortes aux États-Unis** (graphiques 2a/b).

Graphique 2a
Indice de GINI des inégalités de revenu après redistribution (échelle de 0 à 1)



Graphique 2b
Proportion de la population en dessous du seuil de pauvreté (seuil : 60% du revenu équivalent médian, en%)



On avance alors souvent qu'il faut faire un choix : soit le choix des États-Unis (taux de chômage faible, mais inégalités et pauvreté élevées) ; soit le choix de l'Europe continentale (inégalités et pauvreté faibles, mais taux de chômage élevé).

Faut-il vraiment faire ce choix ? Est-il impossible d'avoir à la fois inégalités, pauvreté et chômage faibles ?

Commençons par comparer les pays de l'OCDE

Nous allons d'abord comparer les pays de l'OCDE du **Tableau 1**.

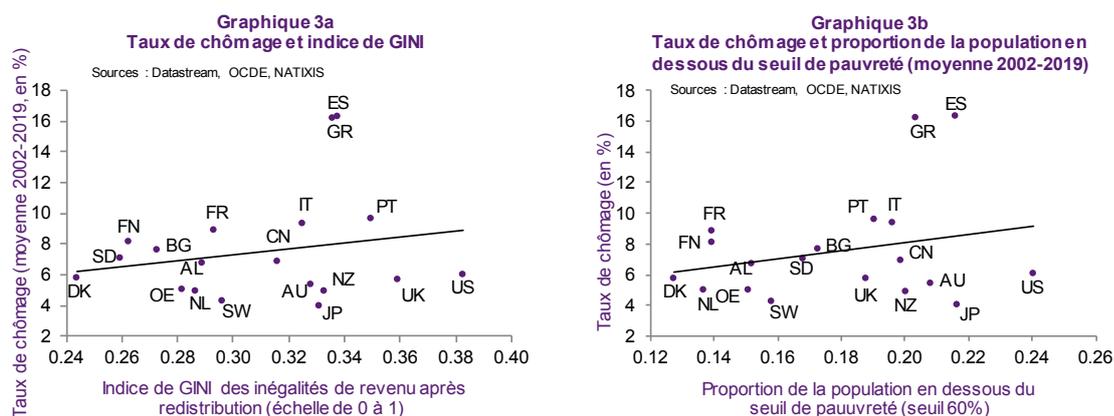
Tableau 1 : Les pays de l'OCDE analysés

États-Unis	Canada	Royaume-Uni	Suède	Danemark
Allemagne	France	Espagne	Italie	Pays-Bas
Belgique	Autriche	Finlande	Portugal	Grèce
Suisse	Japon	Australie	Nouvelle-Zélande	

Source : NATIXIS

Voit-on une corrélation négative entre inégalités et pauvreté d'une part, taux de chômage d'autre part, en moyenne sur la période de 2002-2019 ?

Les graphiques 3a/b montrent au contraire **une corrélation positive entre inégalités de revenu et taux de chômage.**



Certains pays ont à la fois des inégalités et une pauvreté faibles et un taux de chômage faible : Danemark, Pays-Bas, Autriche, Allemagne, Suisse, Suède : mais il est vrai que d'autres pays (États-Unis, Royaume-Uni, Nouvelle-Zélande, Australie, Japon) ont un chômage faible avec des inégalités et une pauvreté fortes.

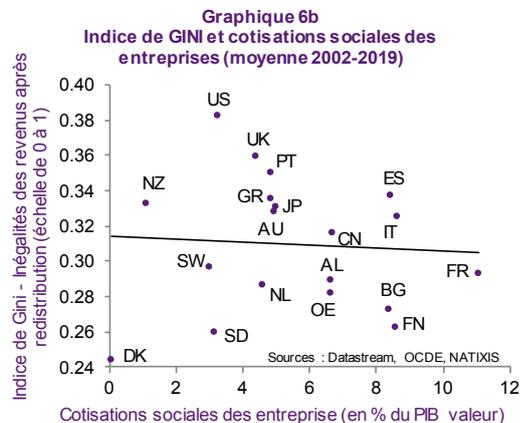
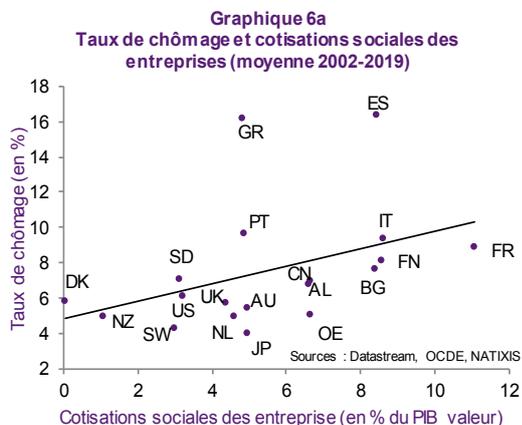
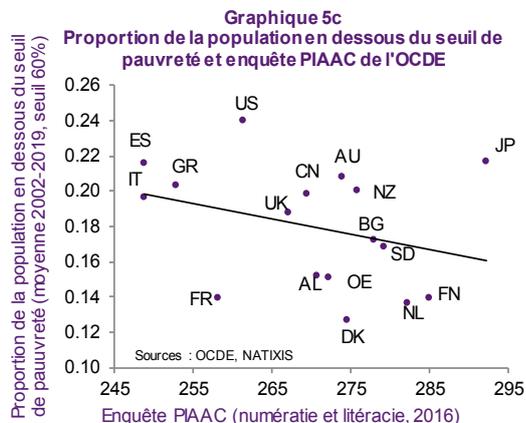
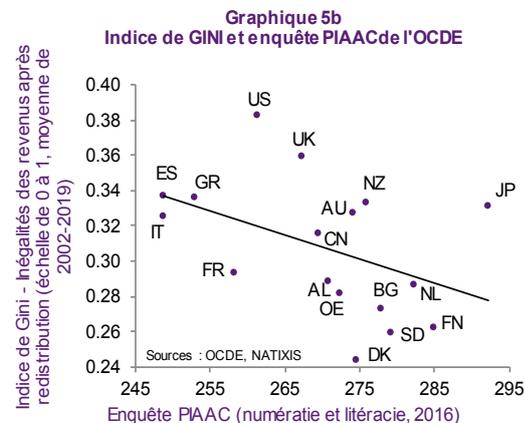
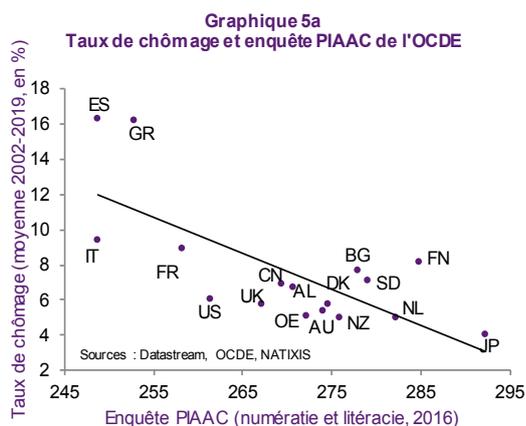
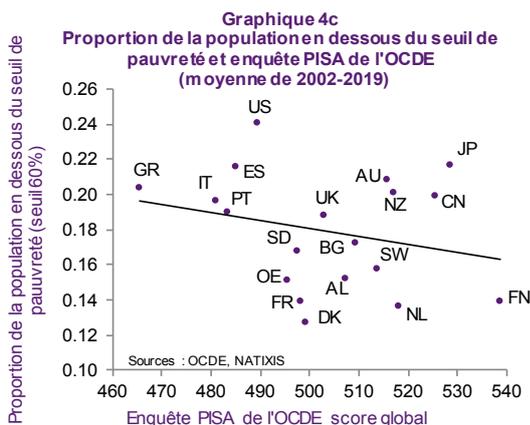
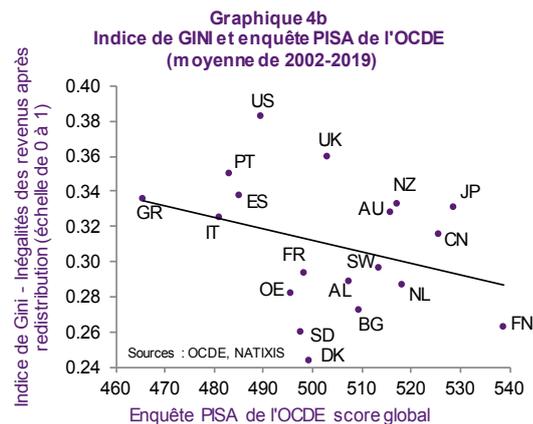
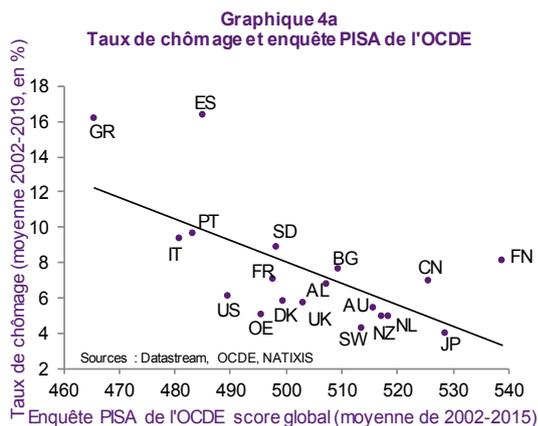
Quelles politiques peuvent réduire le chômage sans accroître les inégalités et la pauvreté ?

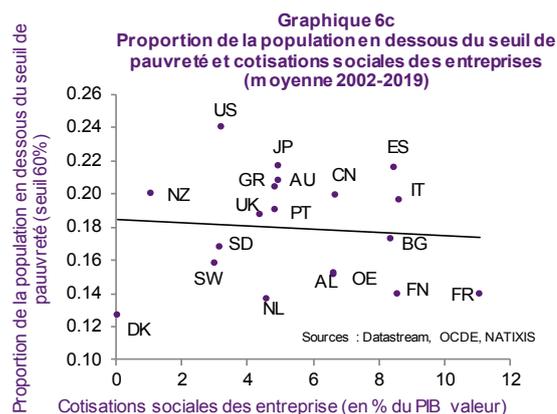
Nous nous demandons donc ici s'il existe des politiques qui permettent d'obtenir un taux de chômage faible sans accroître les inégalités et la pauvreté. Nous avons à l'esprit :

- les politiques d'éducation et de formation, qui accroissent les compétences des jeunes et de la population active ;
- une réforme fiscale, qui réduise le poids des cotisations sociales des entreprises. Mais il ne faut pas que ces politiques accroissent les inégalités ou la pauvreté.

Les graphiques 4a/b/c, 5a/b/c et 6a/b/c montrent :

- qu'une amélioration de la qualité du système éducatif est associée à un taux de chômage faible, à des inégalités et à une pauvreté faibles ;
- qu'une amélioration des compétences de la population active est associée aussi à un taux de chômage faible, à des inégalités et à une pauvreté faibles ;
- qu'un poids faible des cotisations sociales des entreprises est associé à un taux de chômage faible, mais n'est pas associé à une pauvreté ou des inégalités faibles.





Synthèse : peut-on avoir à la fois des inégalités, une pauvreté et un chômage faibles ?

On pense parfois qu'il y a opposition entre deux modèles : le modèle de l'Europe continentale, qui préfère des inégalités et une pauvreté faibles au prix d'un chômage élevé ; le modèle des États-Unis, qui préfère un chômage faible au prix d'inégalités et de pauvreté élevées.

Nous avons vu :

- en comparant les pays de l'OCDE, que **les pays où le chômage est faible peuvent être aussi des pays où les inégalités et la pauvreté sont faibles ;**
- en recherchant des politiques qui permettent de réduire le chômage sans accroître les inégalités et la pauvreté que, dans les pays de l'OCDE, **il s'agit des politiques d'amélioration de la qualité du système éducatif et des compétences de la population active.**